

LE 10EME MARATHON DE

Le sacre de Freddy



Le sacré show de Freddy Guimard dans la fournaise de Royan, Julien Samson avait de l'appétit

Le recordman de l'épreuve royannaise, Freddy Guimard, a tenu parole en battant son temps référence pour le porter à 2 h 21 min 38 s. Chez les féminines, la locale Léa Vallà a devancé la recordwoman de l'épreuve, l'Espagnole Rebéca Ruiz-Diez, pour descendre sous les 3 heures. Enfin, le lauréat des 10 km, Julien Samson, a pris le départ du semi-marathon, seulement une demi-heure après son arrivée victorieuse.

Chaud, chaud et encore chaud. Pour sa 10e édition, dimanche 24 mai, le marathon de Royan U Côte de Beauté a battu des records de participation mais aussi de chaleur au fil de la journée. Les quelque 8 000 inscrits ont eu du

courage, notamment ceux du marathon qui se sont élancés sur les coups de 7 heures 30. Un départ matinal, voulu par l'organisation, qui n'a pas empêché la masse des anonymes de souffrir de la montée du mercure.

Loin devant, le Girondin Freddy Guimard, licencié à Alès, a bouclé à Royan un sacré mois de mai. Troisième des championnats de France à Ambès le 3 mai sous les 2 h 18 min (et 1er M1), puis vice-champion de France master 1 des 10 km en 29 min 46 s une semaine après à Troyes, l'athlète de 39 ans a livré une partition parfaite à Royan pour améliorer son

record de plus d'une minute et vingt secondes avec 2 h 21 min 38 s. Il a fait voler en éclats ses 2 h 23 min 03 s établi lors de son succès en 2024. "Il faisait beaucoup moins chaud il y a deux ans, et il y avait aussi moins de vent", se rappelait le



ROYAN COTE DE BEAUTE

dans la fournaise...



vainqueur.

Le coureur des Pays-de-la-Loire Said El Fadli a bien tenté de s'accrocher à la foulée du coureur de la team Kiprun. Il n'a pas tenu les dix premiers kilomètres avant de s'effacer... Seul au monde dans la fournaise de Royan, Guimard, champion de France de marathon en 2017, a donc remporté un deuxième succès. Cela lui tenait d'autant plus à cœur, qu'il avait renoncé l'an passé en raison d'une blessure. "J'étais invité aux Sables d'Olonne sur le semi qui avait lieu le même jour que Royan mais j'ai préféré courir à Royan. C'était la course des 10 ans et je n'avais pas couru l'an passé. Tous les bénévoles étaient un peu déçus et je tenais à revenir pour les remercier. Je voulais tenter un record pour les 10 ans de la course mais je n'avais pas les jambes. J'ai tenté de mettre

le record sous les 2 h 20 min mais ça ne l'a pas fait. J'ai tout de même battu le record de la course. J'ai relancé quand j'ai vu que j'étais dessus et je l'ai battu."

Triple vainqueur du marathon du Médoc, Freddy Guimard aime les courses festives. "J'aime bien ce profil de course, c'est assez décontracté même s'il faut parfois zigzaguer entre les coureurs. On se fait encourager et il n'y a pas de pression de chrono, ce n'est que du plaisir." Derrière, il a fallu attendre longtemps pour trouver la trace du deuxième, le Cognaçais Hugo Le Poulard, 19 ans, qui a franchi la ligne en 2 h 32 min 56 s. Vainqueur du marathon du Cognac en 2025, le Charentais était déjà deuxième au passage du semi-marathon et a su tenir son rang. Il décroche à Royan une belle deuxième place, après deux

L'organisation avait prévu le coup de la chaleur

Si une centaine de personnes ont été prises en charge par les services de secours en raison de la chaleur, l'organisation avait prévu des brumisateurs sur le parcours ainsi qu'à l'arrivée. Les animateurs ont répété en boucle la nécessité de s'hydrater, tout comme la communication de la course qui n'avait pas manqué les jours précédents de l'indiquer sur les réseaux sociaux de l'épreuve. Malgré le coup de chaud de nombreux coureurs et coureuses, Jean-Pierre Dumon, patron de l'organisation, retient "une journée exceptionnelle". "C'est vrai qu'il a fait chaud, a-t-il dit, mais les coureurs ont été attentifs aux consignes données par rapport à la sécurité et à la santé. Ils ont fait attention même si c'était plus dur pour les derniers de l'ensemble des courses."

LE 10^{ÈME} MARATHON DE

Quand Royan explose



semis à La Rochelle et Rochefort inclus dans sa préparation pour Royan. C'est un nom à bien retenir dans les deux Charentes. Troisième en 2 h 36 min 58 s, le Haut-Viennois Pierrick Faucher montait sur le podium.

La surprise Léa Valla

La belle surprise de la 10^e édition, c'est le succès chez les féminines de la locale Léa Valla, professeuse des écoles à Mornac-sur-Seudre. La trentenaire qui arbore de nombreux tatouages a réalisé un marathon XXL sous la chaleur avec un négatif split. Passée au semi-marathon sur des bases inférieures à 3 heures (1 h 31 min 45 s), elle est allée chercher un record personnel en 2 h 58 min 43 s, prenant la 20^e

place du général d'un marathon qui comptait 1500 inscrits. Un à chrono qui a étonné la lauréate du jour, avec une fin de course à plus de 15 km/h. Elle termine à deux minutes du record de l'Espagnole Rebecca Ruiz-Diez qui date de 2023 en 2 h 56 min 56 s. Cette dernière était bien de retour sur la course pour l'anniversaire des 10 ans. Elle a franchi la ligne d'arrivée en seconde position en 3 h 05 min 38 s. Marion Pacary complète le podium en 3 h 07 min 41 s.

Une heure après le marathon, et alors que la température s'emballait, les 10 kilomètres ont été survolés par Julien Samson, licencié au même club que Freddy Guimard, en 30 min 33 s. Une sacrée performance au regard des conditions et du parcours pour celui



ROYAN COTE DE BEAUTE

tous les records !



Deux podiums en deux courses pour Samson

Enfin, sur le semi-marathon, distance la plus courtoise avec 4 000 participants, les deux premiers de l'édition 2025, séparés d'une petite seconde sur la ligne d'arrivée, avaient agraté un dossard à leur maillot pour une course aux allures de revanche. Didier Violino, athlète licencié au club du Clain Athlétique Pictave dans la Vienne, affrontait entre autres son dauphin 2025, le Limousin Theo Vimprès. Mais c'est Fabien Pondaven, le lauréat des 10 km en 2025, qui s'est imposée en 39 min 26 s juste devant la Castéloroussine Marie-Pierre Penin, 39 min 34 s, et la Saintaise Maud Gailard, 40 min 20 s.

qui détient un record à 29 min 50 s depuis Saint-Médard-en-Jalles en mars. Deuxième, le Clermontois Julien Chevalier, encore espoir, est arrivé en 31 min 54 s, tout près de son record. Une sortie sur la route avant la piste, avec son ancien club de La Châtre dans l'Indre. "C'est un beau parcours, glissait-il. Ce fut compliqué, Julien Samson est parti après 3 kilomètres. J'ai alors temporisé, et ce n'était pas facile avec la chaleur. Royan, ça permet un week-end en famille, et malgré tout, ça donne envie de revenir." Chez les femmes, la Limougeaude Carole Héraud s'est imposée en 39 min 26 s juste devant la Castéloroussine Marie-Pierre Penin, 39 min 34 s, et la Saintaise Maud Gailard, 40 min 20 s.

opération dans la foulée de sa victoire des 10 km avant de prendre le départ du semi. Le sapeur pompier prenait la deuxième place en 1 h 10 min 25 s juste devant Theo Vimprès, à 8 secondes. Le tenant du titre, Didier Violino, terminait 4^e en 1 h 11 min 54 s. Enfin, chez les féminines, l'Auvergnate Florie Maillard, 1 h 29 min 46 s, a largement devancé la triathlète saintaise Pauline Marcoulier, 1 h 32 min 36 s, et la Limougeaude Amélie Cuisinier, 1 h 33 min 52 s.

Pour l'organisation, qui peut s'appuyer sur plus de 600 bénévoles, cette 10^e édition est un succès. "Ce sont entre 15 000 et 20 000 personnes sur Royan ce dimanche-là. Soit l'équivalent de la population de la ville", juge le président

de l'association organisatrice, Jean-Pierre Dumon. Comme attendu, l'engouement avait commencé des mois auparavant : "On a clôturé les inscriptions pour les 10 kilomètres et le semi-marathon en décembre 2025... Sinon on serait 3 000 ou 4 000 de plus. Mais à un moment donné, il faut dire stop." Rendez-vous en 2027 pour la 11^e édition.

Texte et photos :
Arnaud Bébin

LE 10ÈME MARATHON DE

"L'organisation a vraiment



Ils ont dit... ils ont dit...

Eric :

"C'était l'occasion de profiter des ponts du mois de mai et de venir découvrir un nouveau coin en famille. J'ai terminé en 3 h 28 min, mon meilleur temps est de 3 h 09 min. Le parcours est compliqué, j'ai pris un mur au 39e km. J'ai tout de même envie de revenir, c'est un joli parcours. La course est bien organisée, des brumisateur ont été installés pour qu'on ne souffre pas trop de la chaleur."

Dimitri :

"Je suis du club d'Oliéron, nous sommes venus à une quinzaine. Nous étions 5 sur le marathon. Il a fait super chaud et en plus le parcours est casse-patte. Je n'avais pas trop d'entraînement mais j'ai réussi à finir. Début avril, j'ai fait l'ultra trail d'Oliéron en duo, soit 50

km. Ma prochaine course sera un trail de 90 km fin juin dans les Ardennes."

Selcuk :

"Je suis venu avec des partenaires du club de La Rochelle. Même si j'étais inscrit sur les

10 km, j'ai préféré courir avec une gourde que j'avais mis au congélateur. C'est d'ailleurs la première fois que je cours avec



ROYAN COTE DE BEAUTE

été à la hauteur..."



une gourde. Je suis content car je descends sous les 38 min. L'expérience de courir sous la chaleur, c'est bon pour le mental."

Claire :

"Nous sommes venus en nombre du club de La Châtre dans l'Indre. De mon côté, j'ai couru blessée. Je suis aussi une habituée des 10 km de la Côte de Beauté du mois de juillet à Saint-Georges-de-Didonne que j'ai disputés une quinzaine de fois. En 1998, j'avais même pu courir avec la championne olympique du 400 m de Mexico, Colette Besson, originaire de Saint-Georges."

Isabelle :

"Je viens d'Orléans et c'était ma 3e participation aux 10 km. Je cours assez peu, cette épreuve est l'occasion de passer du temps à Royan avec des amis. Il faisait chaud mais avec les brumisateur, c'était très

bien en termes de rafraîchissement."

Nathalie :

"Je suis de Haute-Vienne, et je suis licenciée dans un club, le Couzeix Running Club. Nous sommes d'ailleurs venus à une dizaine pour cette épreuve, dont 4 sur les 10 km. Je crois que c'est ma 4e participation aux 10 km de Royan. Même si c'était dur avec la chaleur, les points de ravitaillement nous ont bien aidés. C'est un week-end prolongé, ça nous permet de profiter un peu plus du coin."

Romain :

"Je suis de Soubise, près de Rochefort. Je participe souvent à des courses sur Royan mais c'était ma première aux 10 km dans le cadre du marathon. Il y avait ce qu'il fallait avec l'eau

pour qu'on ne souffre pas trop de la chaleur. Les bénévoles ont été au top, c'est une belle organisation. De plus, l'arrivée est sur la plage, c'est très sympa. On peut aller se baigner en arrivant (rires)."

Frédéric et Emmanuel :

"Nous sommes de Poitiers, et nous travaillons à la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes. Nous sommes une dizaine de coureurs à être venu pour les 10 km, car c'est un challenge de l'entreprise. Des collègues ont aussi couru le semi-marathon. L'ambiance était au rendez-vous, nous avons reçu beaucoup d'encouragements. Avec la chaleur, l'organisation avait prévu le nécessaire sur le parcours, c'était indispensable."